

## Groupe thérapeutique « Identité Narrative » 2020/2021 Équipe Relais Handicap Rare - Collectif d'échange Bulle d'air



### Compte-Rendu du 5 06 2021 – Centre Lacordaire – Montpellier



#### Une âme égarée

Olga Tokarczuk  
Joanna Concejo

éditions Format 2018

*Il était une fois un homme qui travaillait trop et si vite qu'il en avait perdu son âme, restée à la traîne. Ne sachant plus son nom, il consulte un médecin qui lui conseille de se trouver un bel endroit tranquille pour y attendre son âme égarée, le temps qu'il faudra.*



L'attente

Qu'est-ce qu'on attend ?

Je n'attends pas, j'agis. Je suis toujours en mouvement. Je ne peux pas attendre. Sinon, il ne se passe rien.

J'attends des choses positives. J'attends toujours que les choses s'améliorent. J'attends toujours mieux pour mon enfant. L'opération lui a permis de grandir un peu et de progresser. Je me dis qu'elle va pouvoir aller encore un petit peu plus loin. J'attends toujours plus.

Moi, je n'arrive plus à être positive, ni à attendre que ça aille mieux. J'ai l'impression que peut-être ça n'ira jamais mieux. Depuis deux mois, avec ma fille, c'est terrible. Elle fait des crises. Elle ne veut plus aller à l'IME. Elle me rejette. Je ne peux même plus l'approcher, pour la réconforter, lui passer la main sur

le dos pour l'apaiser. Elle se met en colère, elle est violente. Peut-être que c'est la puberté. Elle change. Peut-être que c'est parce qu'elle n'arrive pas à s'exprimer, à se faire comprendre. Mais je n'en peux plus. Une chose m'a désespérée, c'est la remarque de la psychologue qui m'a dit, il faut se faire à l'idée que ça n'évoluera peut-être pas positivement. Je ne peux pas.

Tu sais, il ne faut pas toujours croire ce que dit l'institution, ils n'ont pas toujours raison. On m'avait dit, il n'y a rien à faire, votre enfant, il ne pourra jamais communiquer. Mon fils aujourd'hui, il communique ! On a cherché des solutions, on en a inventé, par nous-mêmes, en trouvant aussi les bonnes personnes. Il ne faut pas perdre espoir. Il faut croire que ça peut changer, évoluer.

Il faut garder une place pour l'espoir. Même quand c'est très difficile, comme maintenant. Surtout ne pas rester seule. Il faut demander de l'aide. On va vous aider.

Pardon de craquer comme ça, mais je ne sais plus quoi faire. Il n'y a qu'ici que je peux parler. Ici, vous comprenez ce que je vis.



L'enfant, c'est son âme égarée qui vient à sa rencontre.

C'est ce qu'il y a de plus pur en lui.

Il faut faire le calme. S'arrêter, se poser pour pouvoir se retrouver.

Parfois il faut beaucoup de temps.

A nous aussi il nous a fallu beaucoup de temps, de la patience.

Moi, j'en ai perdu du temps. Parce que j'étais

dans l'errance. J'en ai mis du temps pour arriver jusqu'ici, pour trouver cet endroit où me poser, où poser tout ça.

Je peux mettre des mots maintenant sur tout ce temps à souffrir, la dépression, le burn out. Je savais rien, moi, de tout ça, j'avais même pas de mots à mettre dessus.

On pense, on pense, on n'arrête pas de penser.  
Même la nuit on pense.

Mon mari il me dit « c'est parce que t'es pas assez fatiguée que tu ne dors pas ». Il est cool, lui ! TROP cool. Alors j'ai la charge mentale pour deux. Je donnerais beaucoup pour avoir une fatigue physique à la place de cette fatigue psychique qui m'empêche de dormir.

Venir ici, c'est s'autoriser. Tant pis je me dis, ça sera comme ce sera. Il va bien se débrouiller pendant quelques heures sans moi. Et je m'en vais. C'était inimaginable il y a pas longtemps. C'est parce que j'ai rencontré A. et qu'on est venues ici, ensemble. On s'informe, on se forme, on s'entraide.

Un proverbe juif dit : « Comme Dieu ne pouvait pas être partout il a créé la femme ».

Un autre : « Si tu ne le fais pas avec moi, tu le fais contre moi ». Ça, c'est pour les institutions !



Son âme, elle est là toute sale d'avoir marché dehors si longtemps, toute seule. Elle va pouvoir se reposer. C'est elle qui a fait tout le chemin quand même.

C'est pas son âme qui s'est égarée, en fait, c'est plutôt lui qui s'est égaré, qui l'a perdue. Avec la vie qu'il a menée.

A pas écouter, à foncer tête baisser.

Faut lâcher prise. C'est pas facile.

Maintenant ils ne sont plus seuls. Ils se sont retrouvés. Ils vont être enfin tranquille.



Son âme, elle est toute propre, toute belle, reposée, maintenant.

Pourquoi c'est un homme et pas une femme ? Moi, j'aurais pensé à une femme. C'est plutôt les femmes qui ressentent comme ça.

J.C. : le texte n'est pas de moi et l'histoire parlait d'un homme qui s'appelle Ian alors j'ai dessiné un homme. Mais on peut voir ce qu'on veut, entendre ce qu'on veut.



C'est beau. Moi, je regarde les images et je suis admirative de tant de beauté. C'est magnifique. Ça fait du bien, rien que de les regarder.

Moi, ce livre, *Une âme égarée*, qu'on a lu la fois d'avant, c'est celui qui m'a le plus marquée. J'y ai beaucoup repensé après. Il m'est resté très fort. Je vois dans ces images tout ce qu'on arrive pas à dire. Elles disent ce que moi je ressens. C'est comme si elles me représentaient. Je m'en souviendrai toute ma vie.

## Un atelier avec l'autrice illustratrice Joanna Concejo

JC : Je me sens privilégiée d'être avec vous et d'assister à votre travail ici. Ce que vous faites, je ne pourrais pas le faire.

### Une chambre à soi

Je vous propose de prendre ce temps pour vous et d'imaginer (comme le personnage de Ian dans *Une âme égarée*) l'endroit où vous pourriez être au calme, vous retrouver, vous ressourcer.

De quoi auriez-vous besoin, qu'est-ce que vous prendriez avec vous, qui vous ferait du bien ?

Sur cette bande de papier pré-découpée, pré-pliée, vous pouvez y dessiner tout ce que vous voulez pour vous entourer. A la fin, on colle les deux bords et on aura une pièce en trois dimensions.

Ce serait une chambre à soi, uniquement pour soi.

On peut découper une porte, des fenêtres. Comme on dessine, on peut aussi imaginer des choses qui n'existent pas dans une chambre, mais qu'on aimerait avoir avec soi, sous ses yeux : un paysage, une piscine, tout ce qu'on veut !



J'ai dessiné la mer parce que j'ai besoin d'avoir une vue dégagée, de voir loin. C'est ce qui me manque : avoir des perspectives, pouvoir me projeter, voir un peu plus loin.

J'ai dessiné des choses que j'aime, qui font du bien. Des fleurs, des moyens de transports pour m'évader, une chaise longue pour me reposer, du soleil.

J'ai dessiné beaucoup de nature. A travers la porte on voit plein d'immeubles. On habite en ville et on ne peut pas s'en éloigner pour pouvoir bénéficier des prises en charge et c'est très bien. Mais la nature me manque et on va souvent au parc pour en profiter. Alors dans ma

chambre il y a une forêt, des animaux, des fleurs, un hamac entre deux arbres (c'est moi dedans!) et ma famille autour.

J'ai dessiné le paysage d'Algérie qui me repose. Les oliviers sous lesquels mon grand-père faisait sa sieste sur une natte, les montagnes qu'on peut voir en face, allongée dans un transat. Et bien sûr, ma radio. Je n'aurai pas tenu, sans ma radio. C'est ma fenêtre sur le monde. J'écoute des gens qui réfléchissent, m'apportent beaucoup.

J'ai dessiné un endroit au Maroc qui est magnifique. C'était l'endroit préféré de Z. Au milieu d'une palmeraie, il y a une piscine, avec une grande tente à côté, avec au sol des tapis berbères et des coussins. Et tout autour, les montagnes de l'Atlas. La vue est sublime.

Je ne pensais pas que j'arriverai à faire quelque chose parce que je ne sais pas dessiner. Mais voilà, on y arrive !